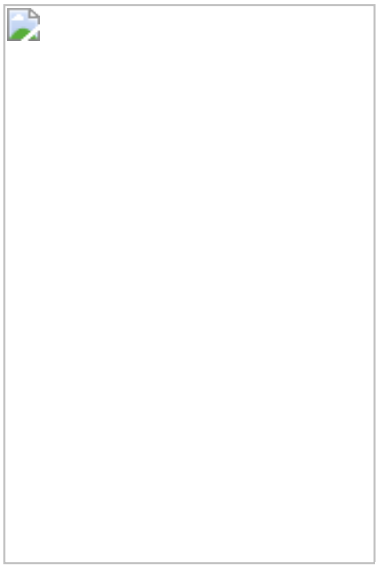
Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « « Une force vraiment neuve » », paru dans La Gruyère le 04.10.2003.
Adresse d'origine : http://www.lagruyere.ch:80/archives/2003/03.10.04/conseildesetats.htm
Copie : Internet Archive, capture du 28.12.2003 —
https://web.archive.org/web/20031228192938/http://www.lagruyere.ch:80/archives/2003/03.10.04/conseildesetats.htm

CONSEIL DES ÉTATS 2/5 **Alain Berset**

«Une force vraiment neuve»

Il est le plus jeune candidat au Conseil des Etats. Alain Berset, 31 ans, économiste et politologue, appartient à une nouvelle génération de politiques qui privilégient le terrain à la vulgate idéologique. Le socialiste revendique pour son parti un siège à la Chambre des cantons.



Alain Berset: 40% des citoyens fribourgeois ont droit à un siège au Conseil des Etats

On le prend rarement en défaut de méconnaissance d'un dossier. Le jeune candidat socialiste, 31 ans, au Conseil des Etats assume sa première campagne électorale avec une gourmandise prometteuse. Mais dans le ticket socialiste qu'il forme avec Louis-Marc Perroud, qu'apporte-t-il de plus? «Ce que je veux amener dans cette campagne, c'est une expérience professionnelle et politique très variée, ce sont des compétences plurielles.» Formé dans les domaines des sciences politique et économique, Alain Berset a été actif dans les milieux de la recherche, de la science et de l'éducation. Sans parler de son travail actuel (lire encadré), qui touche au monde économique, agricole, touristique. «Je souhaite proposer une force vraiment nouvelle. Surtout si l'on veut que Fribourg puisse se faire remarquer au Conseil des Etats avec de nouvelles idées. Il faut donc amener des personnes qui font de la politique d'une autre manière.»
Autre argument que le socialiste met en évidence pour revendiquer une place à la Chambre des cantons: la nécessité d'une représentation bicolore: «Il est intéressant de constater que de 1979 à 1999 Fribourg a été représenté par deux conseillers aux Etats de tendances différentes. Faisons le bilan: Fribourg a beaucoup plus obtenu à l'époque où ses deux représentants n'étaient pas du même bord. Alors que depuis 1999, Fribourg passe pour un canton inexistant, faible, transparent. N'oublions pas que pour convaincre ses collègues parlementaires, il faut avoir des entrées dans des milieux différents, et être capable d'influencer des réseaux parfois opposés.» Autre question: «Le canton est-il monocolore? Radicaux et socialistes représentent chacun 20% de l'électorat; le PDC, 35%. Or, dans cette élection, Jean-Claude Cornu ne représente que les radicaux, alors que nous, à gauche, représentons 40% des citoyens.»
Un sénateur défend-il prioritairement son canton ou la ligne de son parti? «Prenons

l'exemple du paquet fiscal qui témoigne bien, à mes yeux, des dysfonctionnements de la représentation actuelle. Il semble évident qu'un dossier sur lequel le Conseil d'Etat s'est prononcé de manière – presque? – unanime devrait être défendu par les représentants du canton au Conseil des Etats. Or, ce ne fut pas le cas avec le paquet fiscal au sujet duquel Jean-Claude Cornu est favorable.»

Dossiers sociaux

Quel est le dossier qui aurait sa priorité en cas d'élection, Alain Berset n'hésite pas: «Assurément les assurances sociales, qui sont pour moi le dossier clé, car on est en train d'assister à un début de recul sur les questions sociales.» L'économiste politologue appartient à cette génération qui, bien formée, peut se permettre d'embrasser largement les problèmes, d'y injecter de la nuance là où court souvent la caricature, d'analyser les arguments de l'adversaire pour mieux les démonter. Ainsi, sur la chaude question du financement des retraites, Alain Berset critique les calculs et l'interprétation que Pascal Couchepin en a fait. Non pas qu'il nie le problème, mais il l'inscrit dans un contexte qui le colore de manière moins dramatique. Il reste convaincu que si «on avait eu une réflexion identique en 1949, au moment de lancer l'AVS, le projet serait mort dans l'œuf. Non, l'AVS est une assurance solide qui a connu quatre exercices déficitaires en cinquante ans.»

Alain Berset est persuadé que les présentes difficultés de l'AVS sont directement liées au manque de croissance de l'économie helvétique. Ces questions économiques, comme celles de l'emploi et des conditions de travail, sont au cœur du programme d'Alain Berset. Favorable à un plan de relance, il prône également un rôle de régulateur économique pour l'Etat: «Quand on est dans une période de crise, ce n'est pas le moment de faire des économies, ni de baisser les impôts. L'Etat doit jouer son rôle de stabilisateur», explique celui qui se méfie à la fois du «tout au marché et du tout à l'Etat».

En matière agricole, le socialiste tranche avec la vulgate de son parti. Et contredit la Chambre fribourgeoise d'agriculture qui accusait récemment le PS de ne pas s'intéresser aux problèmes agricoles: «Depuis deux ans, à Neuchâtel, je travaille dans un département dont dépend l'agriculture. Je suis régulièrement confronté aux difficultés du monde paysan. Je vois une situation qui s'est encore fortement dégradée ces dernières années. Je vois des personnes qui vivent dans des situations extrêmement précaires. Quand on est de gauche, on ne peut pas rester insensible à ces problèmes.»

Et l'Europe? Le sujet est peu porteur et Alain Berset le regrette. «Car il y a de gros enjeux qui sont liés à l'Europe et qui nous touchent directement. Nous ne pourrons pas écarter longtemps le sujet! Après le rejet de l'EEE, en 1992, la voie des bilatérales s'est révélée caillouteuse. La question était politique il y a dix ans, elle relève aujourd'hui de la survie économique. Notre croissance est inférieure à nos voisins européens: c'est le résultat des difficultés rencontrées par nos entreprises, par ces PME qui constituent les 90% de notre activité économique.» Que faire? «On peut essayer la voie des bilatérales II, mais je pense que nous devons engager une négociation d'adhésion à l'UE dès la prochaine législature.»

QUETIONS-RÉPONSES

Proust et les autres

– Votre livre de chevet?
La flamme et la cendre de Dominique Strauss-Kahn.

– Combien coûte un billet aller-retour deuxième classe (plein tarif) Fribourg-Zurich?
Environ 120 francs (95 francs en réalité).

– Un disque que vous écoutez dans votre voiture?
Le dernier disque de tango de Guy Marchand.

– Etes-vous favorable à une autoroute à six pistes entre Lausanne et Genève?
Non.

– Quel est le nom de l'auteur des décors du Seigneur des anneaux, dont les œuvres sont actuellement exposées au château de Gruyères?
John Howe.

– Quel est l'entraîneur du FC Bulle?
Aucune idée.

– Une caisse unique pour l'assurance maladie?
Oui

– Votre plat préféré?
La fondue.

– Lors d'un passage à la douane, avez-vous déjà passé quelque chose sans le déclarer?
Oui, des bières ramenées d'un séjour à Hambourg.

– En cas de forte progression de l'UDC, estimez-vous que ce parti a droit à un deuxième siège au Conseil fédéral?
Non.

– Avez-vous déjà eu le permis retiré?
Non.

– Votre modèle en politique?
Pas vraiment de modèle, mais de l'admiration pour une figure comme Salvadore Allende.

– Quel sport pratiquez-vous?
J'ai longtemps pratiqué l'athlétisme en compétition. Sinon la voile et le ski.

– Quel est votre salaire actuel?
6300 francs net par mois.

– Quel est le taux de chômage du canton de Fribourg en juillet 2003?
3,9% (2,7% en réalité).

– Etes-vous favorable à un PACS au niveau fédéral?
Oui.

– Pour ou contre la légalisation du cannabis?
Pour la légalisation de la consommation.

Le souffle de berset.ch

Le regard est volontaire, le sourire charmeur: les images du site d'Alain Berset — berset.ch — pourraient être celles d'un jeune cadre dynamique, si ce n'était l'absence de toute cravate. Le plus jeune candidat fribourgeois au Conseil des Etats ne donne d'ailleurs pas son âge sur ces pages virtuelles: il a en réalité 31 ans.
Mais l'expérience politique qu'il affiche — «aux niveaux national, intercantonal, cantonal et communal» — laisse percer le profil d'une vraie «bête politique».
Cet économiste et politologue, marié et père d'un enfant, propose déjà un parcours que certains de ses concurrents pourraient envier. Actuellement conseiller personnel du conseiller d'Etat neuchâtelois Bernard Soguel, le socialiste Alain Berset fut le chef de campagne de Ruth Lüthi au Conseil fédéral et préside depuis trois ans le groupe socialiste au sein de la Constituante fribourgeoise. Membre fondateur du Conseil de Suisse occidentale, qui vise à renforcer la position de la Suisse occidentale à Berne, il est aussi membre du Conseil général de Belfaux.
Très discret sur sa vie privée, Alain Berset présente néanmoins son agenda.03, où l'on peut suivre, jour après jour, la vie harassante d'un candidat à la Chambre des cantons. Si son programme politique est relativement succinct, l'internaute aura l'occasion de lire les nombreux discours prononcés par le socialiste, notamment celui qu'il a tenu le 1er Août dernier à Grangettes, cette région «où il a passé les premières années de sa vie».
«Agir autrement», plaide Alain Berset sur la première page de ce site qu'il a réalisé lui-même. Plus loin, il appelle de ses vœux une représentation fribourgeoise qui a du souffle. L'homme ne semble pas en manquer.

Droits de reproduction et de diffusion réservés © La Gruyère 2003 – Usage strictement personnel